

Connaître sa formation et adopter un comportement gagnant

Où vais-je? Dans quel état j'erre?

Figurez-vous qu'il existe des étudiants qui ne connaissent presque rien de leur formation, de ses acteurs et de ses débouchés, même quelques mois après leur arrivée ! C'est fou, non?... Si vous trouvez cela normal, une petite mise au point s'impose, de même qu'un rappel de l'attitude qui convient à un étudiant dans le supérieur, pour ne pas se mettre à dos toute l'équipe pédagogique. De l'importance de connaître l'environnement dans lequel on évolue...

Tout savoir de sa formation

Le but du jeu

Comment voulez-vous optimiser vos chances de gagner lorsque vous ne connaissez pas les règles du jeu ?

Savoir où vous allez vous permettra notamment de comprendre la progression pédagogique et l'articulation entre les matières, de connaître les personnes auxquelles vous adresser en cas de besoin, de renseigner un futur maître de stage lors d'un entretien de sélection et... de bâtir votre projet de poursuite d'études ainsi que votre projet professionnel. Ce n'est pas rien !

Attention!!!

Dans l'idéal, c'est avant de s'inscrire qu'il faut récolter un maximum d'informations sur la formation envisagée (cf. fiche 39). Le choix sera ainsi réfléchi, limitant les risques de déconvenues et donc de réorientation.

Mais que faut-il connaître ?

Tout ce qui figure dans la plaquette de présentation de votre formation et sur le site Web associé, mais également ce qui est affiché sur les murs de votre établissement, ainsi que toute information intéressante que vous pourriez obtenir des « anciens » à l'occasion des soirées ou dans les couloirs, sont des éléments importants.

Concrètement, il est indispensable de connaître au moins :

- les matières (ou modules), les noms des enseignants, les coefficients... sur toute la durée du cycle. En savoir un maximum sur le comportement des professeurs, leurs marottes, leurs exigences, peut également être très utile ;
- les modalités d'obtention des examens (moyenne à obtenir, existence de « barres » en dessous desquelles il ne faut pas passer) ;
- les métiers auxquels conduit cette formation ;
- les poursuites d'études envisageables, ainsi que les conditions à respecter pour les intégrer (poursuite de droit, sur dossier, sur concours, etc.).

Les petits étudiants modèles

Attitude générale

Qu'est-ce que l'on gagne à se faire remarquer ? Cela dépend si c'est en bien ou en mal ! Dans ce dernier cas, on a fortement intérêt à être doué pour se faire pardonner ses incartades. Mais ce ne sont que rarement les meilleurs étudiants qui réussissent le prodige de cristalliser la hargne des enseignants...

Attention!!!

Vous n'êtes, occasionnellement, pas d'accord avec une correction d'exercice ou avec des propos tenus par le prof ? Vous pouvez le dire, à condition de rester correct sur le fond et dans le ton employé. N'oubliez pas qu'une argumentation solide s'impose alors. Évitez, en revanche, de tout critiquer de façon systématique : énoncés selon vous peu clairs, références récurrentes à votre prof de l'année dernière « qui ne faisait pas comme ça »... À part faire perdre son temps au groupe et exaspérer votre enseignant, vous ne retirerez rien de bon de cette attitude.

Concrètement...


Voici un florilège non exhaustif de l'attitude de discrétion qui vous évitera le risque de vous faire saquer (la notation n'étant pas une science exacte).

- Respecter les horaires des cours. Dire « excusez-moi », si l'on arrive avec un retard raisonnable (et non « je m'excuse »), et être discret en s'installant.
- Ne pas porter de couvre-chef pendant les séances et, sauf panne de chauffage manifeste, ôter son blouson.
- Ouvrir son sac et débarrasser ses affaires de cours avant que le prof ne le demande... et les ranger après qu'il a conclu son cours.
- Éviter de mâchouiller du chewing-gum en cours, surtout en cas de passage à l'oral. Proscrire, d'une manière générale, toute forme de boisson ou de nourriture pendant les séances, hormis si un problème de santé le justifie.
- Se tenir correctement sur sa chaise (droit, sans se balancer, sans mettre ses pieds sur la table ou se vautrer dessus, dans un sommeil manifeste).
- Dire « pardon ? » et non « quoi ? » ou « hein ? » quand on n'a pas compris ce que demande le prof.
- Ne pas discuter pendant les cours. Préférer les sécher si l'on n'écoute rien (uniquement lorsqu'ils ne sont pas obligatoires, bien entendu).
- Éviter de rester après le cours pour raconter sa vie à ses enseignants (qui ne sont ni psys ni assistantes sociales ni mère Teresa).
- Ne pas jouer les lèche-bottes (poser des questions sans intérêt, à tout bout de champ, pour montrer sa participation, sourire niaisement et hocher la tête pendant tout le cours). De nombreux profs ne sont pas dupes et n'aiment pas trop cette catégorie d'individus.
- Dire bonjour à ses enseignants lorsqu'on les croise dans un couloir, sur le campus, voire en ville.

Attention!!!

Le job de délégué (de groupe ou de classe) existe dans de nombreuses formations supérieures, comme au lycée.

N'oubliez pas que votre rôle est de défendre les membres de votre groupe et d'être leur porte-parole devant les profs. Vous contenter de donner votre propre opinion en conseil ou assemblée pédagogique (peu importe le nom de l'équivalent du conseil de classe), dire « ils » et non « nous » à chaque fois que vous parlez des autres, ne seront peut-être pas des attitudes bien perçues par l'équipe enseignante. Un conseil : ne proposez votre candidature que si vous êtes un étudiant sérieux et que vous avez de bons résultats. Vous n'en serez que plus écouté par vos profs, au bénéfice de tous !



Bien entendu, il va sans dire que vous devez, en cours, TD, TP, comme partout ailleurs, appliquer les bons préceptes d'éducation que vous ont inculqués vos parents: ne pas se gratter le nez en public, ne pas bâiller sans mettre sa main devant sa bouche, ne pas s'étirer, ne pas soupirer bruyamment... Mais ce n'est pas un problème, n'est-ce pas?